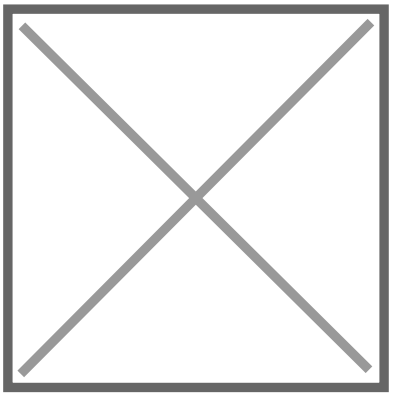


Quels consommateurs sommes-nous ?

Description

Les fÃªtes de PÃ¢ques ont Ã©tÃ© lâ??occasion de manger du chocolat et dâ??en offrir Ã nos proches. Mais quel chocolat a-t-on lâ??habitude de choisir ? Chocolat industriel ? Chocolat artisanal ? En tant que consommateur, faut-il privilÃ©gier la qualitÃ© ou la quantitÃ© ?

Revue de presse de la RÃ©sidence Jeanine Bonvoisin.
Ã?taient prÃ©sents : Alain, AndrÃ©, Evelyne, Germaine, Jean-NoÃ«l, Michel, StÃ©phane, ainsi que Constance et FranÃ§oise (animatrices).

Jean NoÃ«l : Offrir du chocolat Ã lâ??occasion des fÃªtes de PÃ¢ques est une tradition mais tout le monde ne la suit pas de la mÃªme maniÃ¨re dans la mesure oÃ¹ Il sâ??agit dâ??un produit qui coÃ»te cher. Je suis originaire dâ??une famille ouvriÃ¨re et nous Ã©tions six frÃ¨res et sÅ?urs, nos parents ne nous prÃ©paraient pas de chasses aux Å?ufs. A PÃ¢ques, nous nous contentions de faire un bon repas, voilÃ tout.

Constance : Jâ??ai lâ??impression que la sociÃ©tÃ© de consommation a fait du chocolat un produit incontournable.

FranÃ§oise : Lâ??ironie de la situation est que, du fait de lâ??augmentation du prix du cacao, beaucoup de gens se rabattent sur du chocolat trÃ¨s sucrÃ© Ã faible teneur en cacao.

Evelyne : Les enfants ne se prÃ©occupent pas de la composition du chocolat quâ??on leur offre, ils prÃ©fÃ¨rent mÃªme les produits industriels quâ??ils connaissent. Quand ils voient un Kinder par exemple, leurs yeux sâ??Ã©blouissent.

StÃ©phane : Ils ont tout compris chez Kinder. Le petit cadeau que lâ??on trouve Ã lâ??intÃ©rieur rend les enfants fous de joie. Les parents le savent, ils lâ??achÃ¨tent pour Ãªtre sÃ»rs de faire plaisir.

Evelyne : Quand un aliment est trÃ¨s sucrÃ©, on a tendance Ã en manger davantage et dâ??en acheter plus souvent ! Finalement, câ??est moins Ã©conomique quâ??il nâ??y paraÃ®t.

Constance : Beaucoup de personnes font leurs courses dans des grandes surfaces dans lâ??idÃ©e de faire des Ã©conomies. Dâ??autres personnes privilÃ©gient les petits commerces en pensant

acheter des produits de meilleure qualitÃ©. Câ??est souvent vrai mais pas toujours. Un petit commerÃ§ant nâ??est pas forcÃ©ment un bon artisan et la qualitÃ© des produits quâ??il propose nâ??est pas forcÃ©ment au rendez-vous.

FranÃ§oise : La rÃ¨gle est toujours la mÃªme : les magasins veulent attirer une clientÃ¨le aussi large que possible. Pour cela, ils ont besoin de proposer des produits dâ??appel. Si cette rÃ¨gle sâ??applique Ã PÃ¢ques avec le chocolat, elle sâ??applique aussi tout le reste de lâ??annÃ©e pour toutes les marchandises.

StÃ©phane : Câ??est comprÃ©hensible. Les gens vont lÃ oÃ¹ ils savent quâ??ils pourront trouver des articles qui correspondent Ã leur budget. Tout le monde nâ??a pas les moyens de sâ??offrir des produits hauts de gamme. Quand vous comparez les prix entre deux produits, vous privilÃ©giez souvent le moins cher : les fraises venues dâ??Espagne qui sont souvent belles, les champignons en provenance de Pologne qui coÃ»tent Ã peine 1 â?¬ le kilo contre 3 â?¬ 50 pour ceux cultivÃ©s en France.
Je comprends aussi les producteurs qui sont tentÃ©s de vendre des fruits Ã nâ??importe quelle saison pour ne pas perdre leur clientÃ¨le. Câ??est la loi de la concurrence.

Jean NoÃ«l : On trouve des fraises au moment de NoÃ«l qui viennent de nâ??importe oÃ¹, ce nâ??est pas Ã©cologique.

Constance : Je ne supporte pas de voir des fraises au mois de mars. Je nâ??en ai pas envie, pour moi les fraises correspondent Ã lâ??Ã©tÃ©.

FranÃ§oise : Je nâ??en achÃ¨te pas non plus. Jâ??Ã©tais habituÃ© Ã la campagne Ã manger les produits de saison.

Germaine : Les fruits que lâ??on achÃ¨te Â« hors saison Â» nâ??ont souvent pas de goÃ»t.

AndrÃ© : En tant que consommateur, jâ??achÃ¨te ce qui me tente ; je ne mâ??arrÃªte ni Ã la saison ni Ã la provenance. Dâ??ailleurs, il y a des produits qui sont devenus courants et qui ne sont pas cultivÃ©s en France : je pense aux avocats. Ils viennent du monde entier toute lâ??annÃ©e et commencent seulement Ã Ãªtre cultivÃ©s dans le sud du paysâ?¦

Ã?videmment, le prix est une donnÃ©e importante mais les habitudes des consommateurs Ã©voluent et lâ??offre qui leur est faite suit cette Ã©volution.

Alain : Câ??est tout Ã fait vrai pour le vin. Avant, beaucoup de producteurs avaient tendance Ã faire Â« pisser la vigne Â» pour obtenir un maximum de rendement, sans se soucier de la qualitÃ© du vin quâ??ils produisaient. Câ??Ã©tait une pratique courante notamment pour faire du rosÃ©.

Je me souviens aussi que du vin dâ??AlgÃ©rie arrivait en vrac dans des navires-citernes sur le port de Rouen oÃ¹ un quai Ã©tait dÃ©diÃ© Ã ce commerce. On appelait ces bateaux des pinardiers et câ??est ainsi quâ??est nÃ© le mot pinard pour dÃ©signer un vin de qualitÃ© mÃ©diocre. Mais aujourdâ??hui, on sait que les habitudes concernant la consommation du vin a changÃ© et les vignerons proposent dans lâ??ensemble des vins en moins grande quantitÃ© mais de meilleure qualitÃ©.

AndrÃ© : Est-ce que Ã§a existe toujours le vin bon marchÃ© de PrÃ©fontaine ?

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e
13/05/2025